

» plier que je puisse avoir quelques lettres, tant de Madame,
 » comme de vous, adressantes au légat, ou, en son absence,
 » au vice-légat d'Avignon, que, estant requis par le gentilhomme
 » qui je amvoieray là, que, pour chose qui touche tant le service
 » de Dieu et le bien de la christienté, qu'il luy veuillent estre
 » favorable, et luy assister avecque les forces de Sa Sainctité,
 » si y besoigne fusse: car je aimerey mieulx emploier le forces
 » du pape, que non celles de France, pour me non préjudicier
 » à ma souverainité. La raison, monsieur, pour quoy je supplie
 » maintenant avoir les lettres de Madame et de vous adressant
 » au légat, et qui je crains que, venant le gentilhomme là,
 » et qui treuve les choses en tel termes, qui ne porra mestre
 » nul remède, sinon avecque force. Et, si il me doibt allers
 » premièrement advertir de ce qui se passe, je crainderois que
 » Sa Sainctité, ny le roy de France, vouldriont avoir ceste
 » patience de attendre y mestre remède, si long-temps qui
 » fussient par moy requis; leur estant chose si préjudiciable,
 » que de ma principaulté d'Oranges leur païs circomvoisins ne
 » receussent domaige en la religion. Par quoy, je aimerois
 » mieulx que, si il y fault emploier force, que se soit plus
 » tost par ma réquisition, que non aultrement. Touttefois,
 » monsieur, je remès le tout à vous, comme à celluy qui
 » entient mieulx le tout, et aussi qui sçait qui me soit le plus
 » profitable, selon la grande affection que jé toujours cogneu
 » que me avés porté, dont me sens tellement obligé, que tout
 » ma vie me aurés à commander, comme à ung serviteur et
 » parfaict amy vostre; vous suppliant y voloir toujours con-
 » tinuer. Je ne vous escrips rien de ce qui se besoigne avecque
 » les Estas de Hollande, me remestant à ce qui je escrips à
 » Madame. Par quoy, feray fin de ceste, vous baisant mou-
 » sieur, les mains, priant le Créateur vous donner bonne vie
 » et longe. De La Haye, ce xxj^{me} d'Octobre."

» Entièrement vostre bien bon amy, à vous
 faire service,

GUÏLLE DE NASSAU. (1)

» *A mons^r mons^r. l'Evesque d'Arras.*"

(1) GACHARD, Correspondance etc., Tom. I, pag. 461.